

**Symposium long
TOURISME ET APPRENTISSAGES**

Gilles Brougère

*Université Paris Nord
EXPERICE
99 av J B Clément
F-93430 Villetaneuse*

Présentation du symposium

Le tourisme dont l'origine étymologique renvoie au Grand Tour, activité aristocratique qui du XVIe au XVIIIe siècle, sans se limiter à sa dimension éducative, était explicitement une occasion d'apprendre le monde et la culture européenne, mais aussi un temps d'initiation pour de jeunes hommes, est paradoxalement peu étudié de ce point de vue. La littérature internationale montre très peu de recherches sur les apprentissages des touristes et les travaux existant sont superficiels, certains se contentant de supposer des apprentissages. Dans le cadre d'une interrogation générale sur les pratiques sociales comme espaces d'apprentissage, ce qui peut être étiqueté avec beaucoup de précaution, apprentissages informels ou en situation informelle, nous avons développé un programme de recherche sur les pratiques de mobilité et singulièrement les pratiques touristiques comme espaces d'apprentissage. Apprend-on en se livrant à cet ensemble hétérogène d'activités que l'on nomme tourisme ? Comment et quoi apprend-on ? Comment peut-on documenter ces apprentissages qui ne sont souvent pas intentionnels ni même conscients ? Quatre parmi les cinq contributions s'appuient sur une recherche financée par La ligue de l'enseignement et l'université Paris 13 portant sur le tourisme social. La dernière revisite des recherches sur les échanges de jeunes entre la France et l'Allemagne pour interroger la dimension touristique de telles pratiques, souvent critiquée et refusée par les acteurs eux-mêmes.

Les interventions explorent différentes dimensions en commençant par poser le cadre conceptuel et méthodologique dans lequel cette question peut être abordée. La spécificité d'un tourisme social est approchée du point de vue d'une part des touristes eux-mêmes, puis de l'encadrement et de son projet éducatif. Les vacances sont souvent associées au bien-être corporel, ce qui justifie de poser la question des pratiques et des apprentissages relatifs à la santé. Enfin la tension entre dimension supposée éducative et dimension touristique (entendue comme absence d'éducation) des échanges de jeunes sera évoquée dans la dernière intervention.

Il s'agit ici de refuser la vision négative du touriste qui conduit à rejeter le lien avec l'apprentissage. Alors que la littérature mettant en évidence les apprentissages en situation de travail est abondante et légitime, il s'agit de mettre en exergue les apprentissages en situation de loisir dont l'importance est sous-estimée lors même que le temps consacré aux loisirs ainsi qu'à la mobilité croissent dans nos sociétés. Refuser la seule valorisation du travail et la dévalorisation du loisir, c'est considérer que les activités qui n'ont pas pour objectif un résultat mais plutôt une production de soi, une expérience, peuvent être porteuses d'apprentissages. Les différentes communications du symposium se veulent des contributions à cette question, mais aussi une invitation à développer des recherches dans ce domaine par trop délaissé.

Mots-clés : Apprentissages informels, loisir, pratiques touristiques, mobilité